TREIZE URBAIN

LE MAGAZINE DE LA SEMAPA

NOVEMBRE
2026
NUMÉRO 42



DOSSIER

L'OPÉRATION PAUL BOURGET
LA MÉTAMORPHOSE D'UNE ENTRÉE DE VILLE

ARCHITECTURE

Rénover et adapter : le choix engagé du nouveau siège du groupe 3F

INNOVATION

Franc-Nohain : une rénovation qui va faire école

VIE DE QUARTIER

La Petite Ceinture, un ruban de nature


© Emmanuel Nguyen Ngoc

ÉDITO

Le climat pour boussole

La métamorphose du quartier Paul Bourget est le grand sujet de rentrée de ce magazine. Elle est, en effet, emblématique de la ville que nous construisons pour aujourd'hui et pour demain : à la fois apaisée et intense, capable de marier nature et culture. Paul Bourget est devenu un quartier vivant qui a su inclure les habitants de son histoire populaire, une nouvelle entrée de ville qui fait honneur au 13e arrondissement et à Paris.
Dans cette ambition de renouveau urbain, la lutte contre le réchauffement climatique est notre boussole.
Les chaleurs extrêmes de la saison printemps-été que nous venons de vivre en ont démontré l'urgence et nous travaillons sans relâche à l'adaptation de nos bâtiments et à la réduction des émissions à effet de serre.
La rénovation-pilote de l'école Franc-Nohain illustre notre volontarisme en faveur du climat et de l'avenir de nos enfants.
C'est pourquoi aussi nous saluons les réalisations respectueuses de notre environnement. À l'image de la rénovation du siège social du groupe 3F au 88, avenue de France.
Bonne lecture et bel automne à toutes et tous !

JÉRÔME COUMET
Maire du 13e arrondissement
et Président de la SEMAPA

Posez vos questions sur nos opérations sur le site internet de la SEMAPA : semapa.fr et à l'adresse mail : contact@semapa.fr

BÉDIER OUDINÉ

Une réunion publique sur les travaux du quartier Oudiné

Afin d'informer les habitants sur les travaux avant leur démarrage en septembre, et de répondre à leurs questions, une réunion publique s'est tenue le 7 juillet dernier, en présence de Jérôme Coumet, Maire du 13e, de la SEMAPA, et de l'entreprise de travaux TERSEN. Ces échanges ont pu rassurer les habitants venus nombreux. Les travaux concernent tout d'abord l'ancienne crèche, puis la barre du 1-3-3bis-3ter rue Oudiné et une partie non utilisée du parking de la tour Paris-Habitat. Après la préparation du chantier (clôtures, installation de la base vie des ouvriers, etc.) en septembre, les différentes phases des chantiers ont été expliquées en détail : pré curage et curage, désamiantage, puis déconstruction mécanique des bâtiments.

Trier et réutiliser

En effet, si on parle de déconstruction et non de démolition, c'est qu'aujourd'hui on le vide au préalable de tous les ameublement, cartons, déchets divers, avant de curer, c'est-à-dire de retirer les éléments, tels que les portes, fenêtres, cloisons, revêtement de sols, faux plafonds… Ces matériaux sont soigneusement triés pour être réutilisés dans des projets de construction parisiens ou franciliens. Seront ainsi réemployés 800 portes, 300 radiateurs en fonte, 50 baignoires ou encore près de 90 lavabos.

Un dispositif pour réduire les nuisances

L'ensemble du site est clôturé, bien isolé de la circulation des piétons et des véhicules et contrôlé avec de la vidéosurveillance. Un ensemble de mesures a été pris pour réduire au maximum les nuisances liées au chantier : les travaux s'effectuent uniquement la semaine – du lundi au vendredi entre 8h et 18h – et l'accès des camions s'effectue depuis la rue Oudiné afin de limiter les passages côté Chevaleret. Par ailleurs, des brumisateurs industriels humidifient les poussières pour les empêcher de s'envoler.
Des stations de mesure et d'enregistrement des niveaux sonores et vibratoires permettent de suivre en continu les éventuelles nuisances et, chaque jour, un contrôle sera effectué pour vérifier la propreté du chantier et de ses abords. Pour vous tenir informés, un panneau d'information sur les phases de travaux pouvant générer du bruit sera présent sur la palissade du chantier et régulièrement actualisé. Les mesures de bruit seront également accessibles sur le site internet de la SEMAPA, en complément des news en ligne et des lettres d'information distribuées aux riverains.


© SEMAPA

PAUL BOURGET

INAUGURATION DES **DEUX DERNIERS BÂTIMENTS**


© Jacquet Christophe/Ville de Paris/DU/ SCC

L'inauguration, en septembre dernier, de deux bâtiments construits par le groupe Pichet finalise la métamorphose du quartier Paul Bourget (qui fait l'objet du dossier de cette édition, voir pages 6 à 9).
Et pas n'importe quels bâtiments ! Chacun d'eux a été désigné lauréat d'appels à projets distinguant des opérations conjuguant performance environnementale et ouverture sur la ville. Ensemble, ils forment un écran contre les nuisances du périphérique et invitent à séjourner et travailler dans ce nouveau pôle du 13e arrondissement.
L'hôtel All Suites, classé 3 étoiles, a ouvert en juillet 2024. Lauréat d'une consultation engagée par la SEMAPA en 2017, il propose 149 chambres, appartements et suites, pour les familles jusqu'à six personnes. Isolé du périphérique par des balcons dotés d'écrans de verre, ses pergolas en palier sur sept étages assurent par ailleurs une transition avec le parc Kellerman. Il accueille en rez-de-chaussée un restaurant de 100 couverts.
Le Cercle est quant à lui est un immeuble de bureaux aux très hautes ambitions environnementales (performances énergétiques, végétalisation, brique de réemploi…), lauréat de la première édition du concours Inventons la Métropole du Grand Paris (IMGP 1). Gage de qualité, son promoteur a même choisi d'y installer ses propres équipes sur près de la moitié de sa surface.


© Jacquet Christophe/Ville de Paris/DU/ SCC

PARIS RIVE GAUCHE

La tour Commune accueille ses étudiant·e·s

C'est le 12 octobre qu'a été inaugurée la tour Commune – résidence Hans et Sophie Scholl, résidence étudiante de 220 logements CROUS destinés aux doctorants et aux jeunes chercheurs. Sa silhouette, à l'angle du boulevard du général d'armée Jean Simon, des rues Bruneseau et Jean-Baptiste Berlier est reconnaissable : au 8e étage, une grande terrasse végétalisée marque la mi-hauteur et prolonge la grande salle commune. Au 15e étage, la toiture-terrasse jardinée réduit le ruissellement des eaux pluviales. L'association socle en béton-structure en bois associe robustesse structurelle et performance environnementale. À noter qu'ici l'urbanisme a su ménager l'avenir : un accès à une future station de métro de la ligne 10 est prévu, dans la perspective de son prolongement au-delà de la gare d'Austerlitz.


© SEMAPA

ACTUS CHANTIERS


© SEMAPA

TOLBIAC-CHEVALERET

Une promenade jardin, verte et sportive

Le prolongement de la promenade plantée Claude Lévi-Strauss se poursuit. Sur la portion entre la rue Jacques Monory et la place Tina Turner, elle sera aménagée au fur et à mesure de la livraison des bâtiments qui la borderont. Elle proposera une diversité d'usages, entre promenade, loisirs et activité physique. En effet, à terme, elle offrira une boucle sportive de 300 mètres de long équipée d'agrès à destination de tous les âges. Plusieurs pelouses seront également accessibles, bordées de plantations de hauteurs diverses qui contribueront à renforcer la biodiversité locale. Un premier tronçon sera en travaux à partir de fin 2026, pour une livraison fin 2027.

UN NOUVEL ENSEMBLE DE 177 LOGEMENTS

Face à la BNF, au-dessus des voies ferrées, se poursuit la construction d'un ensemble de deux immeubles en bois. Le premier, de 76 logements en accession à la propriété, entame son second œuvre (aménagements intérieurs, réseaux et finition). Le second, qui compte 101 logements également en accession, en est aux deux tiers du gros œuvre. La livraison des deux immeubles est prévue respectivement en mai et octobre 2027. L'ensemble, repose sur un socle commun (rez-de-chaussée et 1er étage) en charpente métallique d'environ 2 000 m². Il accueille, bien sûr, les deux halls d'entrée mais aussi des locaux d'activités, des commerces, et des locaux à vélos. Pour les étages supérieurs, le bois a été choisi en structures, planchers et façades pour son faible impact carbone, son efficacité constructive et sa légèreté. La préfabrication des éléments permet notamment de réduire les nuisances et la durée du chantier. Les toitures-terrasses végétalisées ainsi que le jardin en coeur d'îlot de 1 000 m² assureront le confort des futurs logements en limitant les effets d'îlots de chaleur.


© SEMAPA


© SEMAPA

Deux batiments, un trait d'union

Face à la Station F, un nouvel ensemble de logements vient renforcer la continuité entre le 13e historique et l'avenue de France. Pour le bien-être des habitants, le projet fait la part belle aux vues, à la lumière et au végétal, avec ses terrasses et jardins partagés, loggias plantées, jardinières et toitures végétalisées. Les deux bâtiments regrouperont : 52 logements sociaux, 81 logements intermédiaires, 153 logements étudiants ainsi que six locaux commerciaux et des locaux d'exploitation pour la SNCF directement connectés aux voies. Les livraisons de ces logements s'échelonneront entre juillet 2027 et 2028.

AUSTERLITZ SUD

LA RUE DAVID BOWIE PREND FORME


© SEMAPA

L'aménagement de la rue David Bowie, entre l'avenue Pierre Mendès-France et le boulevard de l'Hôpital, a débuté en octobre.
La première phase comprend la réalisation de la chaussée, d'une piste cyclable à double sens, et des espaces plantés. La rue ouvrira au public en mai 2027, avec une circulation automobile à sens unique vers le boulevard de l'Hôpital.
Le projet accorde une place importante aux mobilités douces. Des noues paysagères permettront de gérer les eaux pluviales à ciel ouvert, tandis que des revêtements perméables à structure drainante favoriseront leur infiltration au niveau de la piste cyclable et des espaces de stationnement.
Plusieurs arceaux vélos sont prévus le long de la future rue, dont certains adaptés aux vélos cargos.
Une seconde phase, jusqu'à mi-2028, permettra d'aménager le belvédère situé devant la Fondation de Myologie, avec l'installation de bancs, de végétation et d'une œuvre d'art.


© SEMAPA

BRUNESEAU

Les abords de la Tour Commune

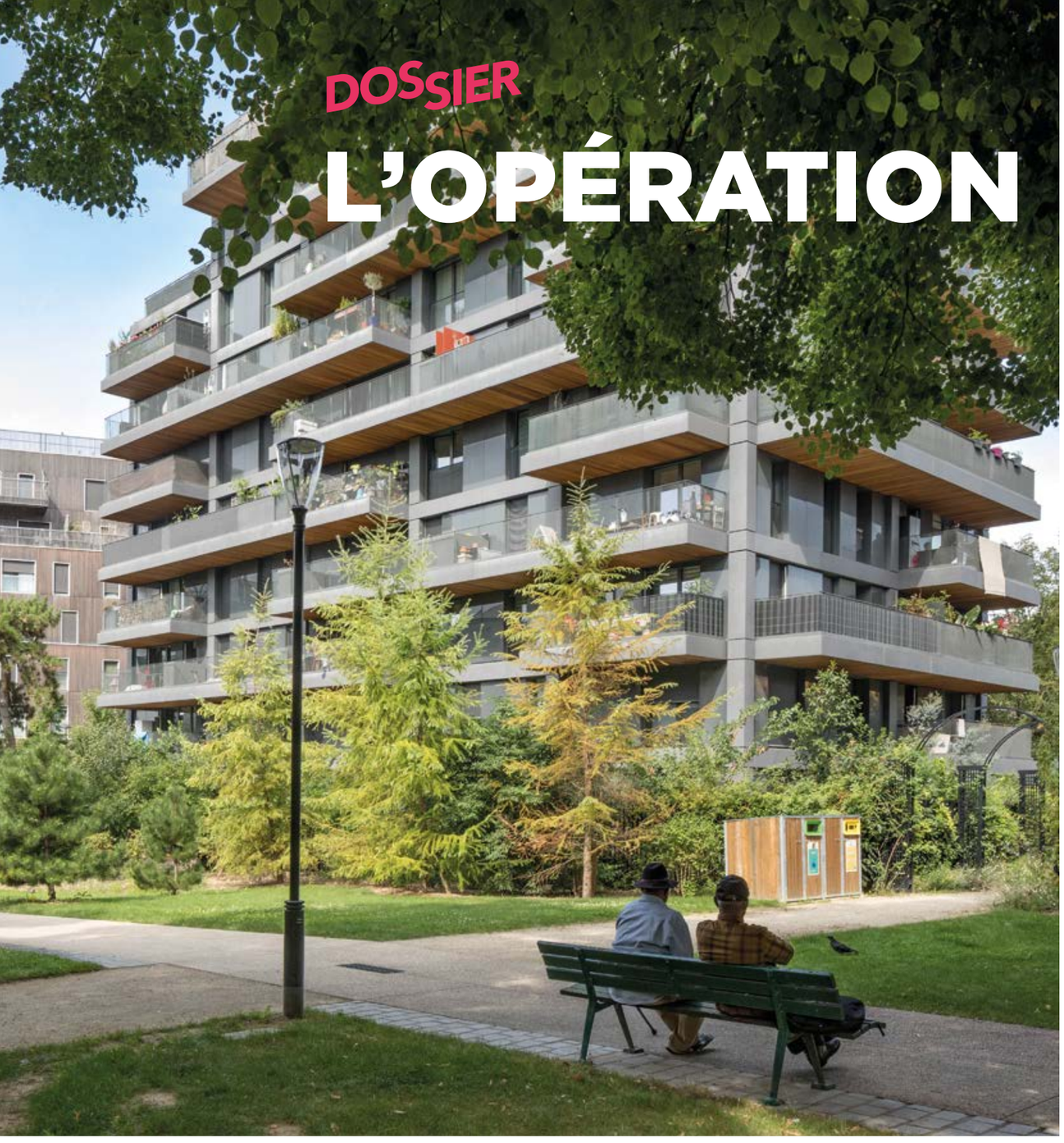
Les travaux d'aménagement des abords de la tour Commune, cette résidence de 220 logements pour étudiants (cf. page 3), ont commencé et se poursuivront jusqu'au mois de février 2027. Devant la résidence, une placette sera aménagée entre les rues Jean-Baptiste Berlier et Bruneseau et l'hôtel industriel Berlier. Elle sera végétalisée et équipée de mobilier urbain.

MASSENA NORD

L'allée Paris-Ivry se fait belle

Les travaux d'aménagement autour des nouveaux logements situés le long de l'allée Paris Ivry ont débuté en novembre, tout en maintenant l'accès aux piétons. Au programme : la pose d'un revêtement en béton préfabriqué de couleur blanche, la création de platebandes végétales ainsi que l'installation de mobilier urbain.
Sous le boulevard Jean-Simon, le dispositif anti-crue sera quant à lui remis en état. Les travaux de l'allée Paris-Ivry s'achèveront en février 2027.


© SEMAPA



© Stefano Candito/SEMAPA

DOSSIER

L'OPÉRATION

PAUL BOURGET

LA MÉTAMORPHOSE D'UNE ENTRÉE DE VILLE

Découvrir le nouveau quartier Paul Bourget, à deux pas de la porte d'Italie, c'est comprendre comment un quartier périphérique, isolé et délaissé, est devenu un lieu d'urbanité attentif au bien-être des habitants et de l'environnement.

Revenons aux origines du projet. Le quartier Paul Bourget avait été édifié dans l'urgence, pendant les années 1950. La reconstruction d'après-guerre devait loger un maximum de personnes en un minimum de temps. Il était important de faire vite plutôt que bien, et les considérations sur l'environnement ou les économies d'énergie n'étaient guère d'actualité. En 2008, une des barres d'immeubles vétustes vient d'être victime d'un incendie. Le quartier est isolé, comme retranché entre le Boulevard Périphérique et celui des Maréchaux, derrière une station-service et une enseigne de bricolage. Une concertation est alors engagée avec les habitants, avec qui il est décidé de reconstruire le quartier dans son ensemble.

Trois priorités plébiscitées

Le nouveau quartier Paul Bourget est aménagé par la SEMAPA avec l'agence d'urbanisme et d'architecture Urban Act et pour l'ensemble des immeubles de logements, avec le partenaire Elogie-Siemp. Il se concentre autour de trois priorités, largement plébiscitées par les habitants du quartier comme par ceux de l'arrondissement :

L'ouverture sur la ville : l'objectif était de désenclaver le quartier pour en faire un trait d'union très végétal, un passage vert, en prolongement du parc Kellermann jusqu'à la porte l'Italie. Un lieu de destination aussi, attractif avec la vie de bureau, les hôtels, les loisirs sportifs et culturels (1 000 m² de la médiathèque Virginia Woolf, salle d'escalade…)

La conception bioclimatique : ce nouveau morceau de ville est pensé tout autour d'un parc de 7 200m². Les espaces publics, rues et placettes, sont généreusement plantés. Les grands arbres, la densité de la végétation, les noues infiltrant les eaux de pluie, offrent de la fraîcheur face aux épisodes de canicule. Ce confort naturel se retrouve à l'intérieur, au sein de logements, bien isolés, construits avec des matériaux sains, disposant tous de balcons ou de terrasses.

La mixité et la diversité : la collection architecturale (qui change de la monotonie des anciennes barres) illustre la volonté de réintroduire de la diversité urbaine, un mix vivant de logements et d'activités, de restaurants, d'activités culturelles et de loisirs sportifs. Les logements répondent à tous les parcours résidentiels des âges de la vie. Le voisinage s'épanouit en plein air, avec les jeux pour enfants, agrès, tables de pique-nique, jardins partagés, terrains de pétanque…

TÉMOIGNAGE

Yamna Sylla, mère de trois enfants, habite le quartier depuis 25 ans. Parole d'habitante.

« Avant, la rue Paul Bourget finissait en impasse et le quartier était très enclavé. Avec les rues Gerda Taro et Germaine Krull, nous sommes aujourd'hui reliés au parc Kelermann, à l'avenue d'Italie et aux commerces. La médiathèque attire du monde, les enfants peuvent y travailler au calme. Pour les enfants, pour les étudiants et les adultes, pour nous tous, c'est très bien. Nous en avions vraiment besoin ! Idem pour le jardin Laure Albin Guillot où les enfants peuvent jouer. Avant il n'y avait qu'une petite aire de jeux, à présent il y a beaucoup de végétation et c'est magnifique.
On a eu une charte de relogement qui a été respectée. Il faut le souligner. On avait des inquiétudes et je voulais rester dans ce quartier où j'ai vu grandir mes enfants. Monsieur Coumet est venu nous présenter le projet et, pendant les dix ans de transformation, on ne s'est jamais senti à l'abandon. Vous pouvez l'écrire : la plupart des anciens sont satisfaits. »

PAUL BOURGET **EN CHIFFRES**

- **365** logements familiaux sociaux
- **75** studios sociaux pour étudiants
- **38** logements intermédiaires
- **1** médiathèque de 1 000 m²
- **19 500 m²** de bureaux et activités
- **4 500 m²** de commerces et services
- **9 700 m²** 1 hôtel et 1 résidence hôtelière
- **1** jardin de 7 200 m²
- **375** nouveaux arbres
- **155** arbres conservés et protégés
- **16 500 m²** d'espaces publics végétalisés, dont
- **6 200 m²** désimperméabilisés

DOSSIER

UN QUARTIER **BAS CARBONE, HAUT EN CRÉATIVITÉ**

Le nouveau quartier Paul Bourget relève les défis de notre temps. Celui du réchauffement climatique et de ses épisodes caniculaires. Celui aussi de la cohésion sociale et du droit, pour toutes et tous, de bien vivre à Paris.


© SEMAPA


© SEMAPA

La résidence All Suites.

Si la SEMAPA a reçu, en 2022 pour le quartier Paul Bourget, le Trophée BBCA « Territoire bas carbone » (un label qui atteste de l'exemplarité des bâtiments en matière d'émissions de CO_2) c'est que la requalification du quartier a – dès le tout début – été pensée en termes climatiques et environnementaux. Il s'agissait : d'une part de réduire les émissions carbone pour préserver les générations futures d'un emballement croissant des températures ; d'autre part de développer les solutions d'adaptation au réchauffement déjà actif, notamment lors des épisodes caniculaires.

Une qualité urbaine et architecturale

La stratégie d'aménagement s'est adaptée aux contraintes du terrain. La principale étant les impacts du boulevard périphérique, sons et vibrations. Le plan a donc prévu d'édifier un véritable écran isolant à proximité immédiate de la Porte d'Italie, avec un ensemble d'immeubles de bureaux et d'hôtels. Les différents bâtiments de cet îlot d'activités économiques ont su adopter d'inventives solutions d'isolation : un linéaire de coursives métalliques ponctuées d'écrans de verre à forte performance acoustique, pour la résidence hôtelière All Suites, une architecture tournée vers son hall traversant, pour les bureaux, également développés par le groupe Pichet. Le promoteur a même décidé de rassembler ses équipes franciliennes dans son immeuble désigné plus grand chantier de briques de réemploi en Île-de-France en 2024. L'ensemble est surmonté d'un potager, à côté de panneaux photovoltaïques en toiture.
C'est donc à l'abri, en cœur d'îlot et tout autour du parc central, que prennent place les habitations. Les résidences forment une collection architecturale diversifiée mais toutes partagent une même ambition environnementale : ventilation naturelle, espaces extérieurs et performance énergétique. Les immeubles sont capables de produire de 30 à 50 % de leur consommation (chauffage et eau chaude), de quoi alléger la facture pour les habitants, comme pour la planète.


© SEMAPA

Immeuble de 77 logements sociaux.

Une exigence environnementale

La végétalisation est un élément essentiel du bien-être en ville, pour ses vertus paysagères et son véritable effet fraicheur, grâce à l'ombre et à l'évapotranspiration des plantes. Le jardin Laure Albin Guillot est la pièce centrale du quartier. Ses 7 200 m² forment une continuité avec le parc Kellermann, avec ses grandes pelouses, jardins partagés et aires de jeux.


1
© Jacquet Christophe/Ville de Paris/DU/SCC

Sous le signe de l'art et de la culture

La **médiathèque Virginia Woolf** 1 est un équipement culturel reconnu. Ses vastes volumes (1 000 m² en rez-de-jardin, avec sept mètres sous plafond) proposent 35 000 documents à emprunter pour tous les âges, un fond spécialisé en éducation aux médias et à l'information, et une riche programmation culturelle ancrée dans la vie locale.

L'art contemporain, cher au territoire du 13e, trouve également sa place. Une version revisitée de la **fontaine Wallace** 2 – orange vif et lumineuse la nuit – vient d'être installée devant le jardin Laure Albin Guillot et signale l'entrée du quartier.

Sur la façade de l'immeuble en bois, situé au 9-11 rue Paul Bourget, une **fresque sur le thème des animaux de la ville** 3 développe un imaginaire qui fait écho au jardin arboré. Elle a été réalisée par l'artiste Gilles Nicolas.

Les habitants gardent aussi le souvenir de l'extraordinaire **fresque de Mademoiselle Maurice** 4 sur un immeuble promis à la démolition : 15 000 origamis sur 2 000 m² de fond noir, la plus grande œuvre de street art jamais réalisée à Paris. C'était en 2016 et des pluies torrentielles avaient détruit l'œuvre de papier. C'est alors que l'artiste a créé les Maurigamis, des oiseaux pochoirs au résultat bluffant.


3
© Stefano Candito - SEMAPA

4
2016.
© SEMAPA


2
© SEMAPA

Sur l'ensemble du quartier, 155 arbres ont été conservés et protégés pendant les travaux et 366 arbres ont été plantés. La gestion des eaux pluviales est un élément remarquable : sous la rue Gerda Taro, un bassin de rétention a été construit afin de limiter les rejets à l'égout pendant les fortes pluies. Les surfaces de pleine terre, les noues et les allées pavées perméables permettent à l'eau de s'infiltrer dans le sol, afin de mieux irriguer les plantations et restituer de la fraîcheur. Que ce soit à l'intérieur, dans les immeubles, ou à l'extérieur, dans les espaces publics verdoyants, l'exigence environnementale a été poussée au maximum : Paul Bourget est devenu un quartier moteur du Plan Climat Air-Énergie de la Ville de Paris, en protection de la santé de la population et dans la trajectoire de neutralité carbone en 2050.







Photos © LBBA- 13F/Reiulf Ramstad

RÉNOVER ET ADAPTER

Le choix engagé du nouveau siège du groupe 3F

Le groupe 3F, regroupement de 12 sociétés d'Action Logement, est non seulement l'un des plus grands bailleurs sociaux de France mais aussi l'un des plus grands constructeurs. Son nouveau siège social, 88 avenue de France, qui rassemble 1200 collaborateurs, est emblématique de son ambition sociale et environnementale. **Les explications de Soufiane El Faize, directeur du projet « Nouveau siège et transformations »**



© SEMAPA

Vous avez fait le choix de rester dans le 13e arrondissement, c'était important ?

SOUFIANE EL FAIZE : Absolument. Malgré le prix du mètre carré, nous voulions rester dans l'arrondissement où nous étions localisés entre nos bureaux vieillissants à Nationale, la rue du Château des rentiers et la rue du Dessous des berges. Désormais nos mille deux cent collaborateurs franciliens sont regroupés avenue de France. Mais, surtout, le siège social abrite également l'accueil des locataires. C'est la volonté de proximité avec nos locataires qui a guidé ce choix. Depuis que nous sommes arrivés à Paris Rive-Gauche, nous avons déjà remarqué que les pratiques de nos collaborateurs en matière de transport ont évolué. Le site est très bien desservi, bien plus accessible, y compris pour ceux qui habitent en banlieue. Avec le RER C, le tram, la ligne 14, ils empruntent plus qu'avant les transports en commun.

En quoi votre nouveau siège est-il une illustration de vos ambitions sociales et environnementales ?

S. E. F. : Le choix fort, c'est celui de la réhabilitation. Ce n'est clairement pas un choix financier, parce que le prix est le même, mais un choix écologique. Le bâtiment le plus sobre en carbone est celui que l'on ne construit pas. Dans nos propres marchés, nous imposons des clauses de réemploi à nos prestataires, il était naturel qu'on se l'impose à nous-mêmes. Nous avons mené ce projet comme un laboratoire vivant de ce que l'on sait faire et de ce que l'on pratique dans notre parc résidentiel. Nous avons réinventé le bâti sur lui-même, en reconditionnant et en réutilisant le maximum d'éléments sur place : cloisons, faux plafond, planchers, vasques et sanitaires, marbre, c'est une économie de matériaux et de transport. Les couleurs sont chaleureuses et naturelles, et les matériaux sont biosourcés avec une dominante de mobilier en bois, fabriqué en France. Un grand travail a été mené sur les terrasses qui, au total, représentent 1500 m² recouverts de différentes strates végétales et arbustives.

Comment un siège social peut-il contribuer à l'animation de la vie de quartier ?

S. E. F. : Il y a évidemment l'apport de notre millier de salariés qui vont participer à la vie locale et aussi notre grand hall, très ouvert sur la rue avec l'accueil des locataires de nos résidences. Nous avons voulu maintenir les commerces en rez-de-chaussée et avons veillé, malgré les difficultés, à ce qu'ils puissent rester ouverts pendant les travaux. Et, derrière la façade transparente du grand hall, un bel espace pourra accueillir des campagnes de photos et des expositions temporaires. Nous y travaillons, en partenariat avec les établissements du quartier et notamment l'école d'architecture et de design.

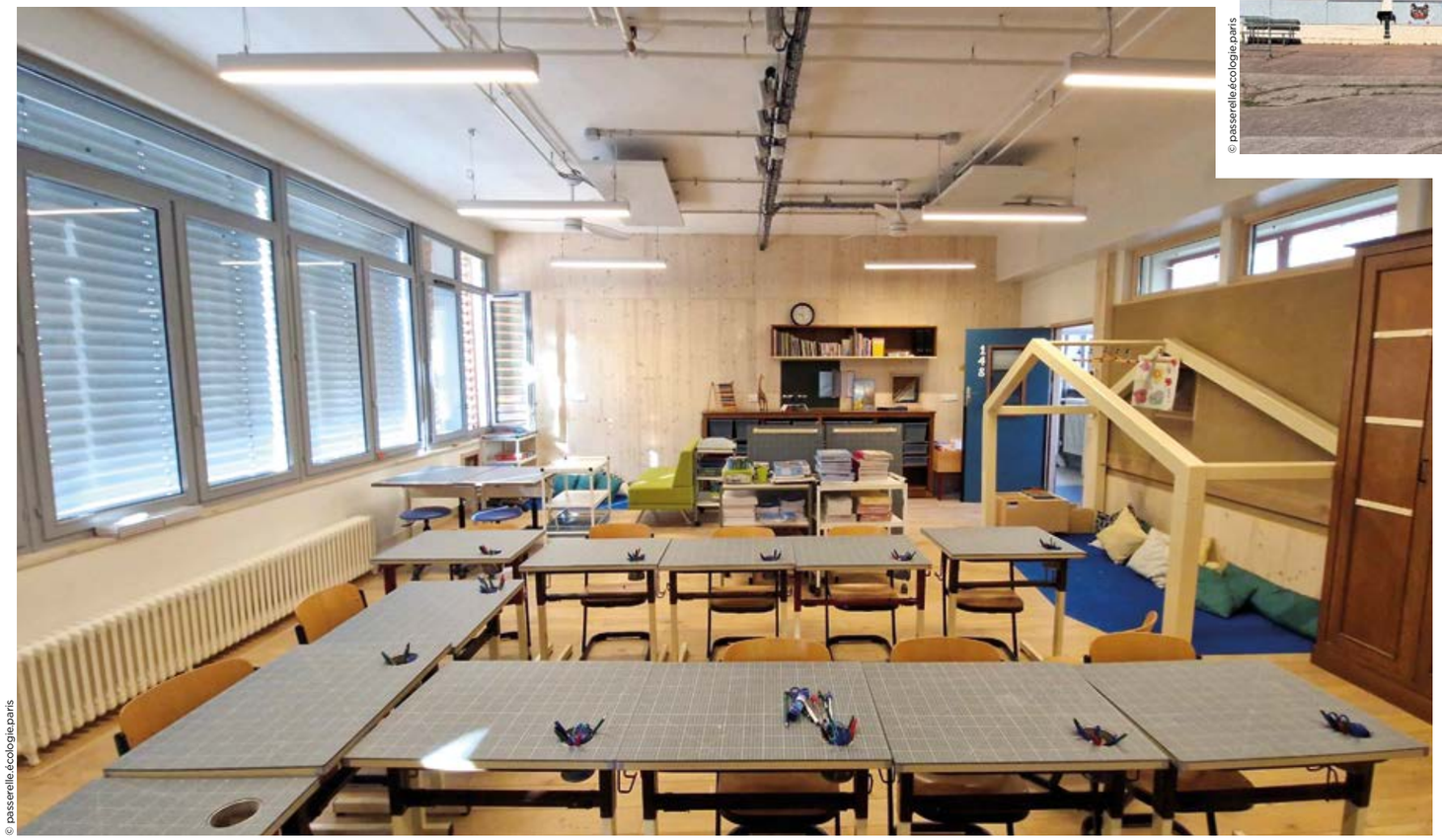
Une « Bureau Therapy »

La rénovation du 88 avenue de France a été réalisée par LBBA Architecture, selon son concept de « Bureau Therapy » qui vise à anticiper les évolutions des usages et de la société d'ici 2050. Le tout en préservant au mieux l'existant, dans une démarche frugale et réparatrice. L'architecture intérieure prend en compte les évolutions du climat. Un système de ventilation et de rafraichissement low-tech assure le confort thermique et de bonnes performances énergétiques. Le projet s'inscrit dans une logique de réemploi et d'économie circulaire. Il porte également une grande attention sur l'eau dans un objectif d'autonomie pour l'arrosage et l'approvisionnement des chasses d'eau.
Les espaces de travail, modulables, sont flexibles pour s'adapter aux usages actuels et futurs.
Le socle de l'immeuble a été repensé comme un espace chronotopique, pouvant accueillir diverses activités, selon les temps de la journée et de l'année : work-café, centre de formation, auditorium…

INNOVATION

FRANC-NOHAIN

Une rénovation qui va faire école



© passerelle.écologie.paris



© passerelle.écologie.paris



© passerelle.écologie.paris

L'expression « donner un coup de frais » prend tout son sens avec l'opération pilote d'éco-rénovation du groupe scolaire Franc Nohain. Toutes les écoles parisiennes vont pouvoir s'inspirer de cette initiative qui a apporté la preuve de son efficacité, cet été, pendant la canicule

Le confort d'été dans nos écoles est un sujet brûlant, d'autant que les enfants constituent l'un des publics les plus fragiles face aux fortes chaleurs. La canicule qui s'est installée dès le printemps et s'est prolongée jusqu'en septembre, pendant le temps scolaire, a montré combien il était important et urgent d'agir.
Autant dire que « La RÉNO ! », une opération pilote d'éco-rénovation, tombait à pic. Il s'agissait d'expérimenter en grandeur réelle des techniques de rafraichissement des équipements publics. L'opération était menée par le programme « Passerelle transition écologique » de la Mairie de Paris, qui rassemble architectes et ingénieurs thermiciens, pour atteindre les objectifs du Plan climat de la ville.
Entre janvier et juillet dernier, l'expérimentation a concerné six salles de classes du groupe scolaire Franc-Nohain. Les enfants de la maternelle ont été temporairement déplacés dans un autre établissement pour libérer les lieux. Le choix de cette école s'est imposé : construite dans les années 1950, avec ses larges baies vitrées orientées au sud, elle est caractéristique d'une époque où l'on recherchait surtout lumière et chaleur en hiver.
Mais aujourd'hui, pendant les épisodes caniculaires, on enregistre jusqu'à 42° dans ses salles de classe. Ouf ! L'établissement sera entièrement rénové d'ici 2029.

Beaucoup moins chaud, bien plus beau

Dès le début du projet, il a été décidé de retenir des techniques qui ne touchent pas à la façade, de manière à pouvoir les dupliquer facilement, même sur des bâtiments patrimoniaux. L'isolation s'est faite par l'intérieur avec des matériaux biosourcés et recyclés : isolants en laine de coton ou de bois, béton de chanvre et panneaux de terre crue recouverts de peinture à l'argile sur les murs, planchers massifs et brise-soleil en bois aux fenêtres.

Les innovations mises en œuvre

- Rénovation globale et isolation thermique biosourcée par l'intérieur
- Optimisation chauffage, ventilation naturelle et apports solaires gratuits
- Remplacement de 12 menuiseries extérieures et installations de brise-soleil
- Pose de brasseurs d'air dans toutes les salles
- Dispositifs sécurisés pour surventilation nocturne traversante
- Test cheminée de ventilation naturelle double flux au R+1

Leur remarquable inertie thermique se double de vertus biophiles, c'est-à-dire qu'ils permettent de se sentir instinctivement à l'aise. Les enfants évoquent avec plaisir l'odeur du bois, et le parquet leur donne l'impression d'être « comme à la maison ».
Ici, pas de climatisation, trop consommatrice d'énergie et réchauffant l'extérieur. Les brasseurs d'air au plafond de chaque classe sont capables, à eux seuls, d'abaisser la température de quatre degrés environ. Des persiennes sécurisées permettent aussi de laisser ouvertes les salles de classe la nuit, sans risque d'intrusion de personnes, d'animaux ou de la pluie tout simplement.
Une cheminée de ventilation naturelle, inspirée des badguirs persans, a également été testée au premier étage. Grâce à l'ensemble de ces dispositifs, on mesure, entre les anciennes salles de classe et les salles rénovées, une différence de température ressentie allant jusqu'à 10 degrés.
Le confort d'hiver n'a pas été oublié. A Franc-Nohain, les couloirs et les escaliers représentent 45 % du volume chauffé en hiver. La rénovation permet de réaliser des économies d'énergie en chauffant moins les espaces de passage et mieux les salles de classe. Des panneaux rayonnants fonctionnant à l'eau chaude ont été installés au plafond ; ils offrent une chaleur diffuse, comme les rayons de soleil.

« LA RÉNO ! » EN PODCAST

« Ça chauffe ! Comment s'adapter aux canicules ? Le cas d'école Franc Nohain »
De jeunes collégiens parisiens se sont intéressés à la canicule, aux mesures d'atténuation et d'adaptation. Un podcast de 18 minutes à retrouver en scannant ce QR Code.

VIE DE QUARTIER

La Petite Ceinture, un ruban de nature

Un nouveau tronçon de la Petite Ceinture ouvrira bientôt au public, entre la rue de Patay et la gare Masséna. L'ancienne voie ferroviaire prend des airs de promenade arborée

La Petite Ceinture, cette voie de chemin de fer désaffectée encerclant Paris, n'est plus un obstacle mais, au contraire, un chemin. L'aménagement, par la Direction des Espaces verts et de l'environnement de la Ville de Paris du nouveau tronçon va former une liaison douce et verte, jusqu'à la future place Farhat Hached. Le projet se réalise concomitamment à la réhabilitation de l'ancienne gare du RER Masséna, prévoyant un restaurant et des nouveaux locaux tertiaires. L'ouverture de cette section sur 206 mètres linéaires et 5 150 m² jusqu'au Pont Patay, est une première étape vers l'opportunité de créer une promenade continue de près d'1 km, accessible à tous, où les séquences paysagères alternent prairies, pelouses sèches, massifs arbustifs et basquets boisés, en véritable corridor écologique et îlot de fraicheur.

Développer la biodiversité

Au total, 89 arbres de 18 essences différentes, 26 espèces d'arbustes sur 700 m² et 2 170 m² de prairie seront plantés. Ce travail de renaturation de la voie ferroviaire et de ses abords constitue une nouvelle section de la trame verte et bleue de la Ville de Paris. Il permet à la biodiversité – faune et flore – de se développer dans le quartier et, plus largement dans la ville. Il s'inscrit dans l'objectif de création de nouveaux espaces verts du Plan local d'urbanisme bioclimatique de Paris. On a vu cet été à quel point ces espaces de respiration et de fraicheur étaient indispensables face à la canicule.
Un paysage atypique, comme un sentier de nature urbaine, va se révéler avec les aménagements en cours. Du mobilier de détente, banquettes et tables de pique-nique, jalonneront ce jardin linéaire qui réinvente l'héritage ferroviaire en activant son patrimoine avec douceur.



© SEMAPA

Un tronçon de la Petite Ceinture du 13e est déjà ouvert au public depuis 2016. Il se situe au niveau de la Poterne des Peupliers, en limite de l'écoquartier construit sur l'ancienne friche ferroviaire de la gare de Rungis.

Le tronçon Massena-Patay ouvrira fin 2026. Seront ensuite aménagés : le tronçon Château des Rentiers-Patay et le tronçon Italie-Choisy (directement accessible depuis la nouvelle gare Maison-Blanche).

Une boucle précieuse à Paris

Il fait le tour de tout Paris et pourtant, on l'avait oublié, on le devinait à peine. L'ancien chemin de fer, qui desservait les portes parisiennes a été construit, d'abord rive droite à partir de 1850, puis rive gauche jusqu'en 1867. Appelée Petite Ceinture, la ligne a arrêté de circuler en 1934, l'époque préférant la voiture et, bientôt, le Boulevard Périphérique. Laissé à l'abandon, cet espace a été reconquis par une flore endémique, des insectes et une petite faune sauvage. La Petite Ceinture est ainsi devenue ce que l'on appelle un corridor écologique, une connexion permettant aux espèces de circuler, essaimer, se reproduire. Elle est aujourd'hui identifiée dans le schéma régional de cohérence écologique (SRCE) en tant que « liaison reconnue pour son intérêt écologique ».
Son aménagement, qui a démarré en 2006, vise à faire cohabiter de façon respectueuse cette nature spontanée avec les activités de détente et de loisirs. Il est conçu de façon réversible afin de ne pas troubler l'avenir.

DIALOGUE

Tribune de libre expression des membres de la concertation de Paris Rive Gauche.

« VOUS PAYEZ DES LOYERS ? »

Nous demandent les visiteurs professionnels et les touristes qui visitent les ateliers des « Frigos », jouxtant la BNF Mitterrand. Des milliers de visiteurs aux Portes Ouvertes.

LOYERS ? En effet il est difficile d'y croire. Les bâtiments crasseux, sous filet, couverts de pied en cap de graffitis permet au web de parler de squat. Même Anne Hidalgo à mi-mandat s'est esclaffée : « Ah, vous parlez du squat ? ». Exprimée devant 300 personnes, devant le pt de l'association.

La ville touche des loyers qui vont de 1 800 à 12 000 € par trimestre.
Cette illégalité institutionnelle dure depuis le rachat par la ville le 1er janvier 2004 à RFF (SNCF).
Malgré ce mauvais traitement, faute d'ateliers adaptés à Paris, personne ne peut quitter les lieux. Espaces aveugles aménagés à leurs frais fenêtres et commodités comprises.
Le maire du 13e et l'Hôtel de ville ? Posez-leurs des questions !

Association des professionnels :
« les Frigos APLD 91 »
Contact : 01 45 70 94 94

Le 15 juillet 2026, en coordination avec le Conseil de quartier n° 8 BiblioSeine, nous avons demandé à Emmanuel Grégoire, Maire de Paris, de reprendre la concertation sur l'opération Paris Rive Gauche.

Initiée en 1997 suite à notre mobilisation, l'activité du Comité permanent de concertation est interrompue depuis maintenant 6 ans !

Pourtant, votée par le Conseil de Paris en 1997, elle est une obligation légale.

Mais surtout, en nous tenant dans l'ignorance des projets sur ce secteur et de leur avancement, sa suspension est un obstacle à la réflexion collective indispensable sur cette opération.

En effet, comme l'exprime le nouveau PLU bioclimatique, les enjeux de l'aménagement urbain parisien se sont profondément renouvelés. Le reste à faire de PRG doit intégrer l'adaptation urgente au changement climatique, des réponses aux besoins identifiés des habitants sur les commerces et services, de l'activité économique artisanale ou logistique ou encore l'accessibilité des espaces publics aux personnes en situation de handicap, âgées ou à mobilité réduite.

Notre expérience des questions d'usage et l'expertise que nous avons développée doivent être prises en compte dans la conception des opérations et des secteurs de PRG restant à aménager. Il faut y associer les Conseils de quartier concernés, les commerçants mais aussi les habitants de la banlieue du 13e arrondissement.

C'est pourquoi, nous demandons de relancer la Concertation Paris Rive Gauche le plus tôt possible par une réunion de reprise et un calendrier de travail.

SOS Paris, pour les associations
du Comité permanent de concertation
de Paris Rive Gauche.

SEMAPA **Treize Urbain** est le magazine d'informations de la Société d'étude, de maîtrise d'ouvrage et d'aménagement parisienne (SEMAPA). Pour tous renseignements : SEMAPA, 69-71 rue du Chevaleret, 75013 Paris – Tél : 01 44 06 20 00 – www.semapa.fr – contact@semapa.fr – **Directrice de la publication :** Sandrine Morey – **Conception graphique :** Opérationnelle – **Mise en page :** La mécanique du sens – **Rédaction :** Sarah Emmerich – **Impression** : Imprimerie Leonce Deprez – **Image Couverture :** E.Nguyen-Ngoc/Mairie du 13e.
IMPRIM'VERT ECF

La maison des projets de la SEMAPA

VOUS ACCUEILLE

MARDI
14h-19h

MERCREDI
13h-18h

VENDREDI
13h-18h



© Stefano Candito/SEMAPA



© Hugo Hébrard/SEMAPA

11 quai Panhard et Levassor
75013 Paris